

# POPULATIONS PARTICULIÈRES POUR LA PRÉVENTION DU SIDA : LES JEUNES<sup>a</sup>

## RESUME

<b>Auteurs</b>	Karen KLAUE
<b>Institution</b>	Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) / Unité d'évaluation de programmes de prévention (UEPP), Lausanne
<b>Durée du contrat</b>	1 <sup>er</sup> juillet 2002 – 30 novembre 2003
<b>Mots-clés</b>	Sida, programmes de prévention, jeunes, maladies sexuellement transmissibles, grossesses d'adolescentes, éducation sexuelle

## 1 Introduction

Le but de cette étude est de livrer une analyse actualisée des programmes de prévention VIH/sida ciblant une population de moins de 30 ans dans les pays industrialisés. Elle s'est déroulée sur une période de neuf mois allant d'octobre 2002 à juin 2003.

Les principaux objectifs sont les suivants :

- Repérer les programmes de prévention du VIH/sida s'adressant aux jeunes gens à l'exception des pays en voie de développement<sup>b</sup> ;
- Evaluer les principaux effets-positifs et négatifs-de ces programmes ;
- Identifier des sous-groupes particulièrement vulnérables.

## 2 Méthode

A partir d'un premier recueil de documents publiés et de la littérature grise obtenue par mots-clé à partir de moteurs de recherche généralistes ainsi que de bases de données plus spécialisées portant spécifiquement sur la prévention du VIH/sida, il est apparu que la problématique devait être élargie à trois thèmes connexes, à savoir l'éducation sexuelle, les grossesses d'adolescentes et les maladies sexuellement transmissibles en général.

Les sources documentaires contemporaines touchant les questions du VIH/sida traitent en majorité d'au moins l'un de ces thèmes. Ainsi, de manière inductive, la recherche a intégré ces nouveaux mots-clé en complément à l'identification des auteurs majeurs de la littérature repérée.

La période de référence a porté approximativement sur la dernière décennie (1990-2003) afin de disposer d'un *state of the art* à jour.

---

<sup>a</sup> Cette évaluation a été soutenue par le contrat n° 02.000781/2.19.01.01.-16 de l'Office fédéral de la santé publique, Berne.

<sup>b</sup> Et de la situation en Suisse qui a fait l'objet d'analyses exhaustives sur le sujet (voir Spencer, B., So-Barazetti, B., Glardon, M.-J. (2001). Politiques et pratiques cantonales en matière de prévention VIH/sida et d'éducation sexuelle à l'école. Lausanne : IUMSP.

### 3 Résultats et discussion

Les programmes de prévention des risques sexuels diffèrent selon un nombre trop important de facteurs pour permettre une taxonomie pertinente.

La communauté scientifique juge néanmoins comme efficaces les programmes de prévention du sida dont les objectifs sont clairement formulés et les interventions opérationnalisées en termes des *outcome* attendus qui doivent répondre aux besoins de la population-cible (critères socio-démographiques et épidémiologiques). Il s'agit de veiller à l'ancrage des programmes dans le contexte local et impliquer les jeunes, les adultes et l'ensemble de la communauté en privilégiant les modes participatifs de type *bottom-up*. Les interventions spécifiques faisant appel à des discussions en petits groupes, le travail des intervenants de rue auprès des populations marginalisées et les actions des pairs sont considérées comme les plus prometteuses.

Si dans l'ensemble, les jeunes depuis l'apparition du sida ont multiplié le recours au préservatif, on observe actuellement chez les jeunes une diminution de leur perception des risques ainsi qu'un relâchement des pratiques de *safer sex*.

Les grossesses involontaires des adolescents, bien qu'en déclin dans la plupart des pays industrialisés, constituent un constat d'échec de l'éducation sexuelle et un indicateur de prises de risque évident. Les programmes spécifiques existants cherchent essentiellement à mobiliser les réseaux communautaires, cibler les populations vulnérables en termes de scolarité, d'orientation professionnelle et d'insertion. Ils sont souvent couplés à l'offre de services de santé sexuelle qui devraient idéalement répondre aux critères suivants pour être efficaces : confidentialité, facilité d'accès, horaires flexibles, personnel formé, assurance d'un suivi. Il reste de gros efforts à faire pour que ces offres ou d'autres dispositifs puissent toucher davantage les garçons.

La littérature classique des programmes d'éducation sexuelle offre un bilan mitigé en termes de changements de comportements (renvoi de l'entrée dans la sexualité, diminution du nombre de partenaires, augmentation de l'utilisation de préservatifs et de contraceptifs) et a tendance à négliger en amont l'importance d'une bonne information dans ce domaine. Si la responsabilité de l'éducation sexuelle ne saurait être uniquement l'apanage de l'institution scolaire – les jeunes sont exposés à et cherchent des informations auprès d'autres sources – elle en offre la meilleure couverture. Les jeunes sont très demandeurs d'éducation sexuelle, notamment autour de thèmes psycho-sociaux et relationnels, mais la formation des enseignants et/ou les inhibitions des parents constituent des obstacles sérieux.

Les groupes les plus exposés aux risques sexuels sont les groupes menacés ou déjà marqués par l'exclusion et qui n'ont pas de ressources ni l'*advocacy* nécessaire. Difficiles à trouver et difficiles à aider, ce sont ces populations qui ont passé par les mailles des filets de protection traditionnels dans divers secteurs (école, travail, logement, santé, cohésion familiale, support communautaire) qui ne devraient pas être laissés pour compte.

### 4 Conclusions

Le panorama qui se dégage de ce travail est complexe et offre une vision passablement brouillée de la situation des jeunes eu égard aux programmes de prévention VIH/sida. Un certain nombre de constats peuvent néanmoins être faits.

Les critères méthodologiques d'évaluation de programmes de prévention valides qui dominent la littérature sont en partie inadéquats, incapables d'accommoder par des méthodes expérimentales

*stricto sensu* les aspects contextuels multifactoriels ni d'expliquer en fin de compte pourquoi tel programme « marche » ou pas.

Schématiquement on peut opposer deux approches dans la prévention des risques sexuels : celles qui visent à obtenir des modifications comportementales individualistes a-contextuelles et celles qui privilégient les dimensions interactives et relationnelles et, au-delà, la mobilisation communautaire et l'amélioration des conditions socio-économiques des personnes concernées.

Les stratégies qui visent la transmission d'informations et l'acquisition des connaissances sur la santé sexuelle –souvent critiquées comme peu efficaces pour induire des changements de conduite– constituent néanmoins, à travers l'éducation sexuelle, une base de prévention indispensable à renouveler à chaque génération sans relâche.

La littérature disqualifie sans ambiguïté le mythe que l'éducation sexuelle et/ou la prévention encouragerait une activité sexuelle précoce voire débridée. De manière générale, le public adhère à ces efforts qu'il juge nécessaire.

Tout en insistant sur la nécessité de cibler de manière spécifique les populations marginalisées, cette étude constitue un plaidoyer pour qu'on ne néglige pas en amont les actions préventives à large couverture à l'endroit des jeunes scolarisés en gardant voire inventant des dispositifs destinés aux décrocheurs du système.

## 5 Recommandations

Trois lignes de force peuvent être dégagées sur la base de ce travail :

- Maximiser la couverture pour l'ensemble de la population des moins de 30 ans : renforcer, valoriser, pérenniser l'éducation sexuelle intégrée à la santé sexuelle qui informe sur les moyens de protection et souligne l'empowerment du point de vue de la compréhension des rapports de force entre partenaires et des capacités de négociation ; faciliter l'accès aux centres de planning ou autres lieux de conseil bas seuil aux jeunes en général, aux garçons en particulier.
- Cibler les groupes particulièrement vulnérables comme les décrocheurs, les jeunes migrantEs, les jeunes en quête d'orientation sexuelle, les toxicomanes, les jeunes placés ou incarcérés. Renforcer des systèmes de sentinelle en milieu scolaire pour soutenir ceux qui sont en difficulté et assurer un suivi hors école : mobiliser le tissu communautaire de soutien au plan des intervenants, de la famille (comme gatekeepers d'une éducation sexuelle informelle) et les pairs.
- Soutenir et promouvoir la recherche dans le domaine de la prévention des risques sexuels sous les aspects suivants :
  - Analyse des besoins
  - Analyse des représentations des risques sexuels
  - Analyse des réseaux de soutien potentiels
  - Analyse des ressources, du capital social
  - Analyse des « échecs » de prévention

Il serait pertinent de combiner enquêtes quantitatives et études qualitatives et particulièrement fructueux de susciter une véritable collaboration entre acteurs de terrain et chercheurs.

**Adresse pour correspondance**

Institut universitaire de médecine  
sociale et préventive (IUMSP)  
Unité d'évaluation de  
programmes de prévention (UEPP)  
Rue du Bugnon 17  
1005 Lausanne

Tél.: 00 41 (0) 21 314 72 92

E-mail: [uepp@hospvd.ch](mailto:uepp@hospvd.ch)

Internet: [www.hospvd.ch/iumsp](http://www.hospvd.ch/iumsp)